



Octobre 2010 - N° 88

Conjoncture économique en Loir-et-Cher

Résultats de l'enquête menée entre le 4 et le 15 octobre 2010

Analyse réalisée sur la base de 141 réponses exploitables

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Loir-et-Cher et l'Observatoire, en partenariat avec le Conseil général, ont décidé de reconduire en 2010 l'enquête rapide de conjoncture mise en oeuvre en 2009. Celle-ci a pour objet de pallier l'insuffisance des informations disponibles au niveau local sur l'impact de la crise économique et financière. Pour cette troisième édition de l'année, environ **1 400 entreprises** de l'industrie, de la construction, des services et du commerce de gros ont été sollicitées entre le 4 et le 15 octobre 2010.

Plus de 160 responsables se sont connectés au site Internet dédié à cette enquête et 141 réponses ont pu être exploitées. Deux relances ont été effectuées à quelques jours d'intervalle, permettant d'atteindre un **taux de retour de 10,4 %** (pour les seules réponses exploitables). Les entreprises correspondantes emploient environ **2 900 salariés**.

L'amélioration de la conjoncture économique, déjà entrevue en juin, semble s'être **poursuivie** durant l'été, sans marquer toutefois d'accélération. La **sortie de crise** se fait de façon **très progressive** et de **plus en plus différenciée** selon les secteurs d'activités et, en leur sein, entre les entreprises. La **situation des services** paraît de ce point de vue **moins problématique** que lors de l'enquête précédente, mais c'est aujourd'hui la **construction** qui se trouve **écartelée**.

Dans ce secteur, la période estivale s'est révélée **assez critique** : baisse d'activité assez fréquente, s'accompagnant de réductions d'effectifs, permanents comme temporaires ; difficultés financières plus prononcées qu'ailleurs, sans toutefois remettre en cause la pérennité des entreprises. On peut signaler à ce sujet que la construction est également la plus exposée aujourd'hui à un phénomène croisé dont les répercussions pourraient être importantes sur la trésorerie des entreprises : les fournisseurs sont payés plus rapidement, tandis que les délais de règlement des clients s'allongent. Les perspectives futures sont de surcroît difficiles à cerner tant les avis sont partagés, sur les carnets de commande, sur les prévisions de niveau d'activité ainsi que sur le sentiment général.

De façon plus générale, on a encore enregistré **tous secteurs confondus** une **baisse des chiffres d'affaires** dans

2 établissements sur 10, signe que les effets de la crise ne sont pas totalement dissipés.

L'industrie est cependant sur une **dynamique nettement positive**, qui passe en particulier par l'augmentation du volume de marchandises exportées. Cela n'a pas empêché la poursuite du mouvement de **réduction des effectifs permanents**, également perceptible dans les services. En revanche, comme prévu lors de l'enquête de juin, le **recours à des salariés temporaires s'est stabilisé, voire intensifié**. Les deux évolutions (moins de postes permanents, plus de précaires) peuvent survenir dans une même entreprise, ce qui ne va pas sans poser question.

Pour les tout prochains mois, les **responsables** ne s'attendent pas à une croissance plus soutenue de l'activité. Ils sont **en majorité rassurés par leurs carnets de commandes** mais anticipent plutôt une stabilisation des volumes d'affaires. Le **manque de visibilité** est encore **plus fortement ressenti** que lors des enquêtes précédentes, ce qui explique sans doute le report des investissements.

Il faut cependant souligner un **point très positif** : les **rangs des optimistes** sont en octobre **plus fournis que ceux des pessimistes**, de façon assez nette même, en particulier dans l'industrie.

Un regain d'optimisme, mais une visibilité toujours très faible

S O M M A I R E

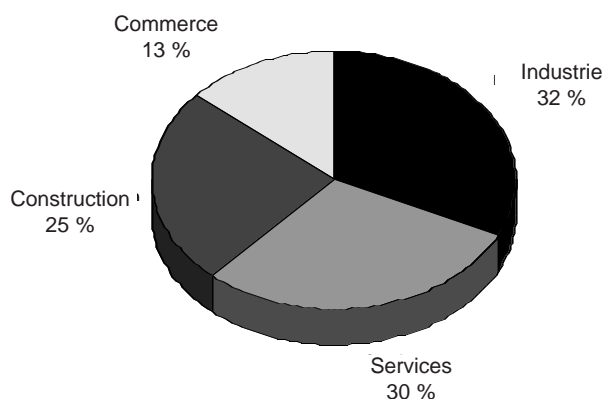
141 réponses exploitables	2	La réduction des effectifs permanents touche près d'une entreprise sur 4	7
Répartition par activité	2	Un recours accru à des salariés non permanents	7
Répartition par taille	2	Le chômage partiel très peu actionné	8
Les évolutions récentes	3	Les entreprises très partagées face à la stratégie à adopter en matière d'innovation	8
Baisse d'activité dans la construction, du mieux dans l'industrie	3	Les prévisions pour les prochains mois	9
La volatilité de la clientèle tend à s'estomper	3	Des perspectives d'activité plutôt rassurantes à court terme	9
La construction davantage confrontée à des difficultés financières que les autres secteurs	4	Des effectifs permanents a priori stables globalement	10
Des relations le plus souvent habituelles avec les banques	4	Le recours à du personnel temporaire pourrait se réduire	10
Les fournisseurs réglés un peu plus rapidement par les entreprises de l'industrie et de la construction	5	L'optimisme renaît, mais le manque de visibilité demeure très prégnant	11
Les exportations industrielles en net progrès	6	Une méthode complémentaire : le solde d'opinion	12
Les investissements toujours majoritairement différés	6		

141 réponses exploitables

Répartition par activité

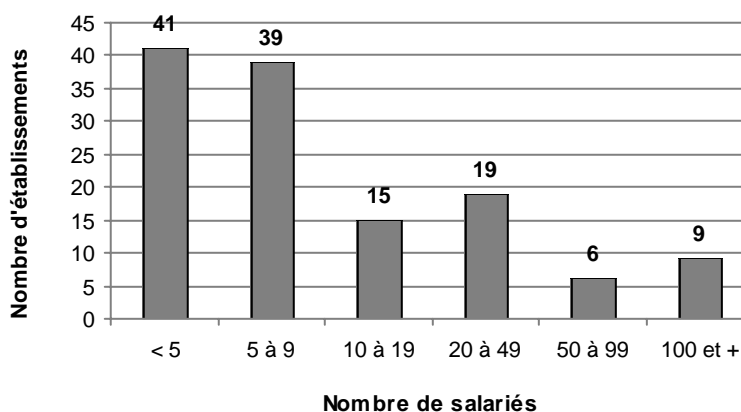
Le poids de chacune des activités (par grand secteur) reflète le choix initial qui a été opéré. Une large part a été donnée à l'industrie, secteur où un grand nombre d'emplois est en jeu.

Répartition des réponses exploitables par grand secteur d'activité



Répartition par taille

Répartition des réponses exploitables selon la taille des établissements



Les évolutions récentes

Le retour à un niveau d'activité satisfaisant ne s'effectue que très progressivement. Une **entreprise sur 2** a encore connu une **baisse de son chiffre d'affaires** au cours des derniers mois (elles étaient 6 sur 10 en juin). Le recul est important dans 1 établissement sur 10.

Comme en juin, la **construction** est le **secteur le plus affecté** avec un volume d'affaires en baisse dans 7 entreprises sur 10 ; la situation semble donc s'être quelque peu détériorée. On constate à l'inverse une **certaine amélioration dans les services**.

Les cas de **hausse** sont sensiblement du même ordre que lors de l'enquête précédente, **un peu moins de 3 établissements sur 10**. Cette proportion est de nouveau plus élevée dans l'industrie.

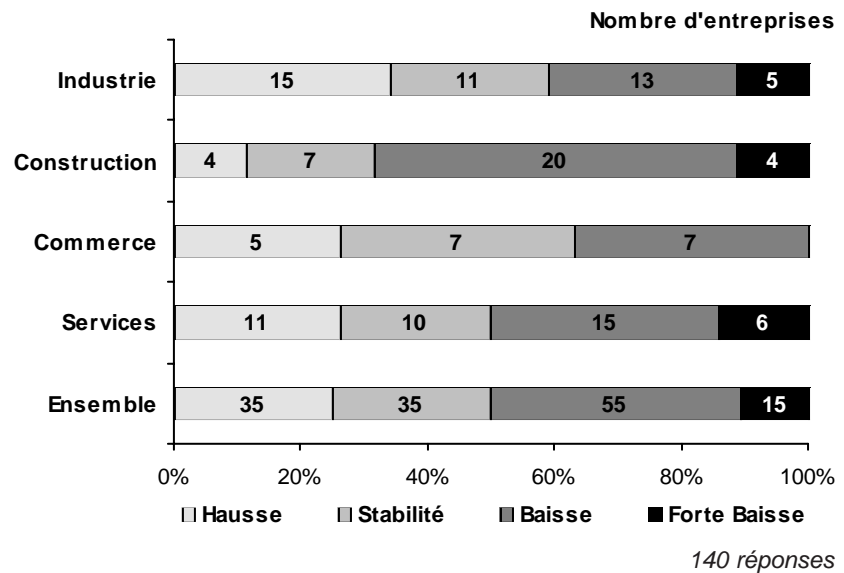
La période actuelle est donc marquée par un **différentiel d'évolution particulièrement important entre les secteurs d'activités**.

Moins de 4 entreprises sur 10 ont perdu des clients ou des marchés dans la période récente ; cette **proportion est en recul** pour la deuxième enquête consécutive.

Dans **l'industrie**, près de **3 établissements sur 10 ont élargi leur clientèle** et plus de 2 sur 10 dans les services, signe d'une certaine reprise. Les cas sont en revanche moins nombreux dans la construction (moins d'une entreprise sur 10). Dans le commerce de gros, la stabilité l'emporte très largement (7 sur 10).

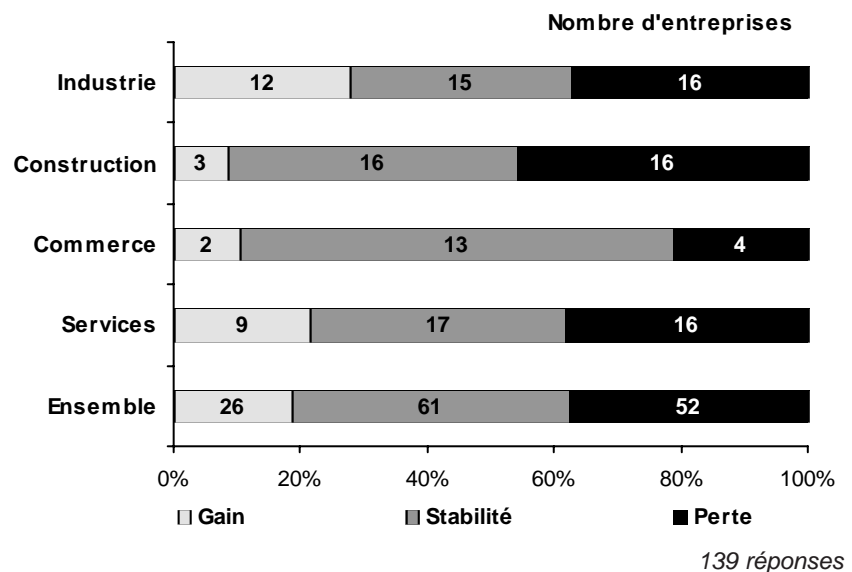
Baisse d'activité dans la construction, du mieux dans l'industrie

Evolution des chiffres d'affaires au cours des 3 derniers mois



La volatilité de la clientèle tend à s'estomper

Clients / marché : évolution récente

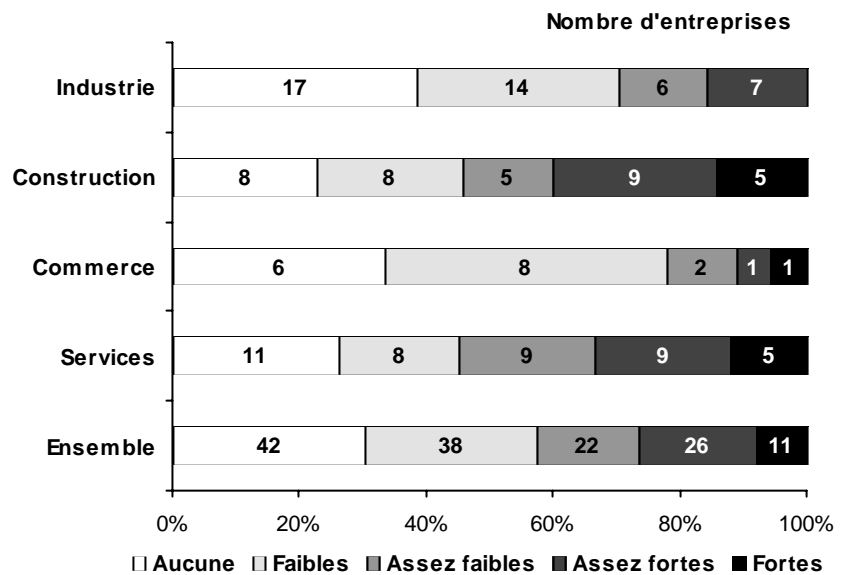


On constate qu'un établissement sur 4 est confronté à de **sérieuses difficultés financières** ; ce résultat a très peu varié au fil des enquêtes.

La **construction est davantage concernée**, comme auparavant (4 entreprises sur 10), contrairement à l'industrie et surtout au commerce de gros (1 sur 10). Dans les services, la situation reste assez préoccupante, mais une amélioration se fait sentir.

La construction davantage confrontée à des difficultés financières que les autres secteurs

Difficultés financières : existence et intensité

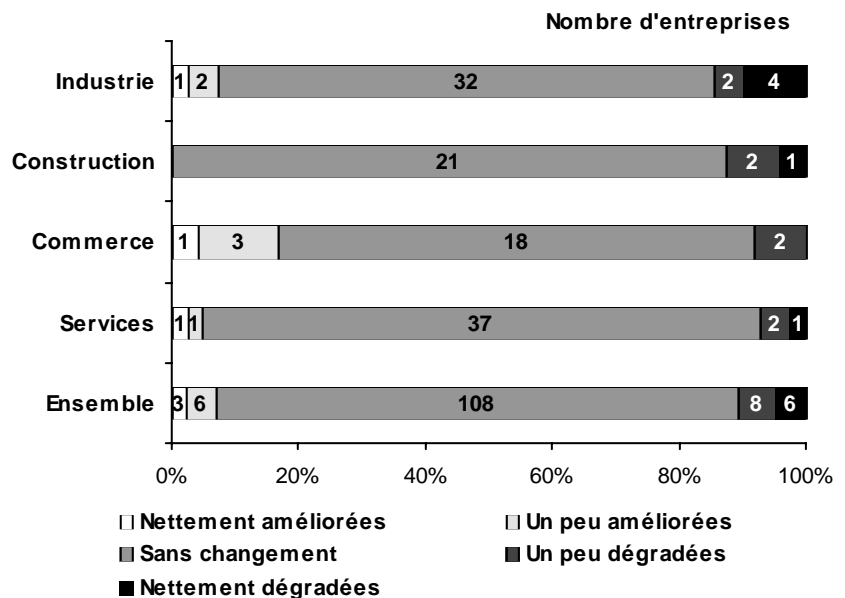


139 réponses

Comme précédemment, les **relations avec les banques** sont considérées comme habituelles par la très grande majorité des responsables. Il faut toutefois noter que les **cas de dégradation sont un peu plus nombreux** que ceux d'amélioration dans 3 secteurs sur 4, seul le commerce faisant exception.

Des relations le plus souvent habituelles avec les banques

Evolution récente des relations avec les banques



131 réponses

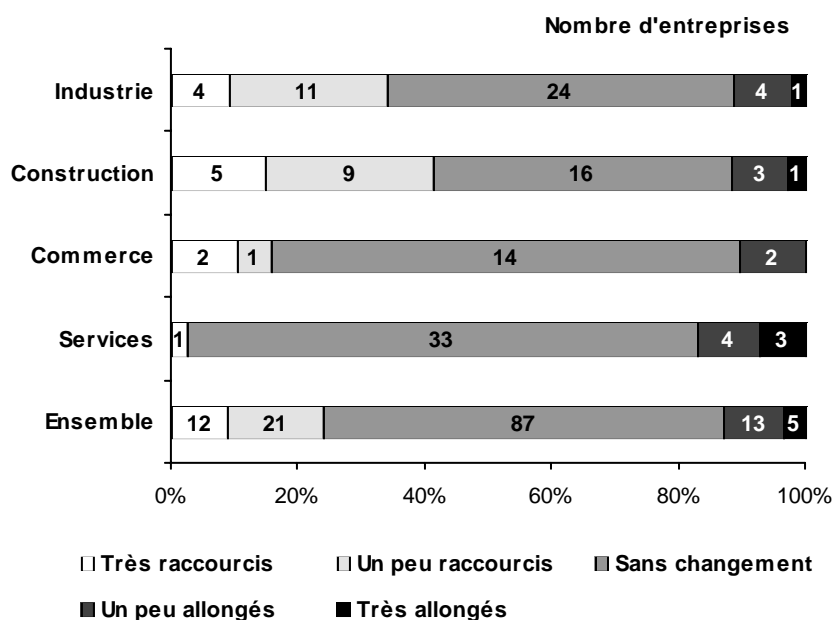
Les fournisseurs réglés un peu plus rapidement par les entreprises de l'industrie et de la construction

Délais de règlement...

...aux fournisseurs

Globalement, **aucune modification** n'est intervenue dans les **délais de règlement des fournisseurs** pour près de **2 entreprises sur 3**. Les **cas de raccourcissement** (plus de 2 sur 10) sont deux fois plus nombreux que ceux d'allongement. Sont principalement concernées l'industrie (1 sur 3) et surtout la construction (4 sur 10).

Une situation inverse est constatée dans les services (allongement dans près de 2 cas sur 10).

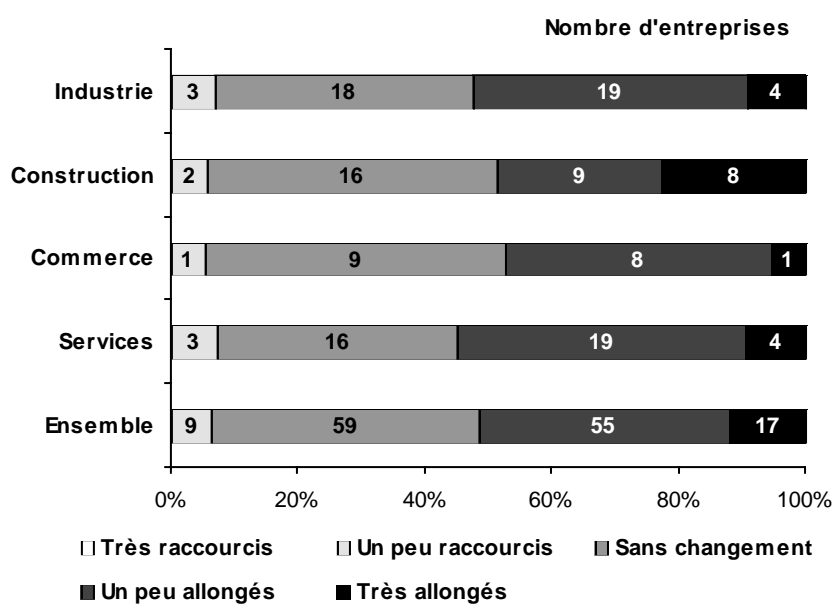


138 réponses

...des clients

La tendance à un **allongement des délais de règlement des factures par les clients**, identifiée depuis février, se trouve une nouvelle fois confirmée. Ce mouvement est perçu par **1 dirigeant sur 2**. Contrairement à l'enquête de juin, les écarts entre secteurs sont faibles. L'allongement est **spécialement marqué dans la construction**.

Pour cette dernière, on ne peut éviter d'effectuer un rapprochement entre ces deux évolutions de sens contraire (fournisseurs payés plus rapidement, clients qui prennent davantage de temps pour régler) et les difficultés financières pointées plus haut.



140 réponses

2 entreprises sur 10 environ ayant répondu à l'enquête ont une activité à l'export. Dans l'industrie, sur laquelle l'analyse sera de nouveau circonscrite, il y en a près d'une sur 2.

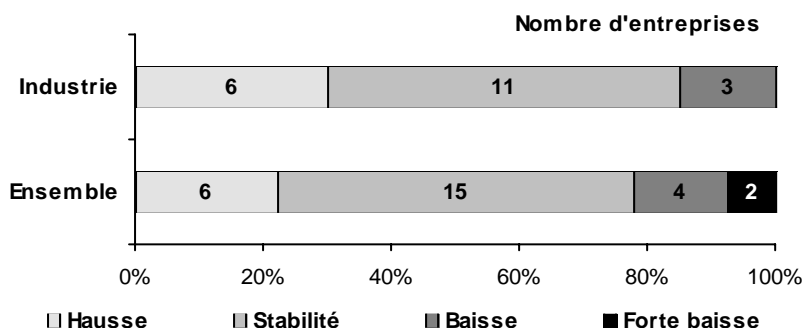
Le redémarrage de l'économie mondiale est nettement perceptible. Dans **l'immense majorité des cas** (plus de 8 sur 10), le **volume des exportations s'est stabilisé ou a augmenté**. Encore fréquentes en juin, les situations de contractions sont aujourd'hui marginales.

Le redressement de l'économie est encore trop timide pour avoir un impact positif sur **l'investissement**. **Plus de la moitié des entreprises**, comme en juin, **ont ajourné leurs décisions** en ce domaine, tous secteurs confondus. Seule exception : le commerce de gros.

1. Précisons que la formulation de la question ne permet pas d'isoler les entreprises n'ayant pas au préalable de projets d'investissement et n'ont donc pas de report à effectuer.

Les exportations industrielles en net progrès

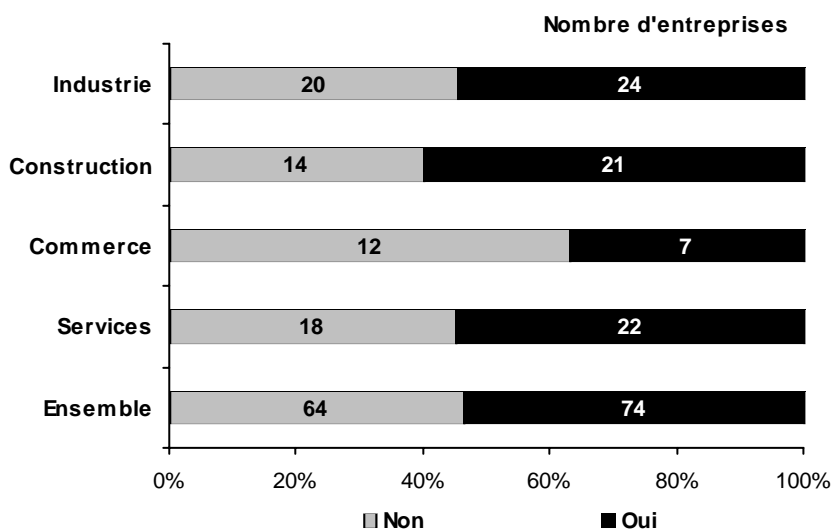
Evolution des exportations au cours des 3 derniers mois



27 entreprises concernées
Compte tenu du faible nombre de réponses dans les autres secteurs d'activité, seuls les résultats de l'industrie sont présentés

Les investissements toujours majoritairement différés

Décision de reporter des investissements¹



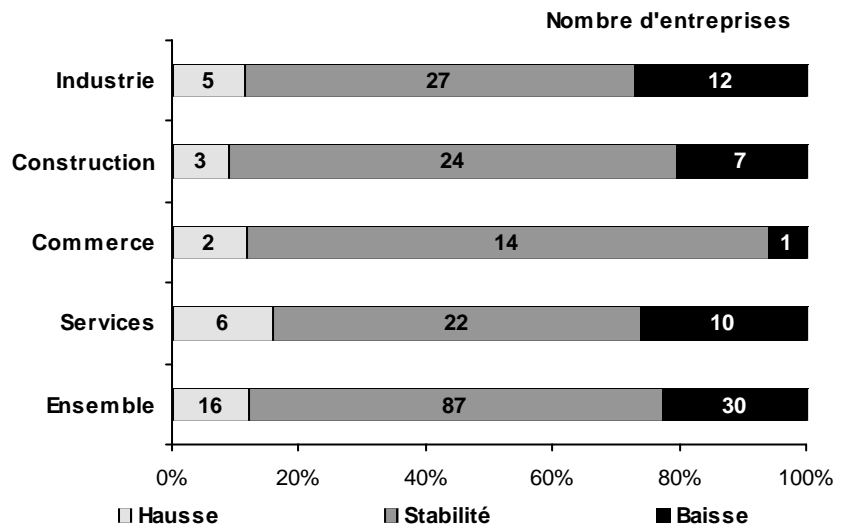
138 réponses

Indéniablement, la baisse d'activité qui se poursuit dans un certain nombre d'entreprises a un impact négatif sur l'évolution des **effectifs permanents**. Ils **se sont contractés dans près d'un établissement sur 4** (davantage qu'en février). Ils sont **stables dans 2 cas sur 3**. Les suppressions de postes sont plus répandues dans les services et l'industrie.

Inversement, les **équipes** de permanents ont été **renforcées dans un établissement sur 10**, un peu plus dans les services.

La réduction des effectifs permanents touche près d'une entreprise sur 4

Evolution récente des effectifs permanents



133 réponses

La **moitié des établissements a eu recours à des salariés non permanents** (intérim et CDD) au cours de la période récente, proportion en hausse constante depuis octobre 2009. Les prévisions de juin ont donc été réalisées.

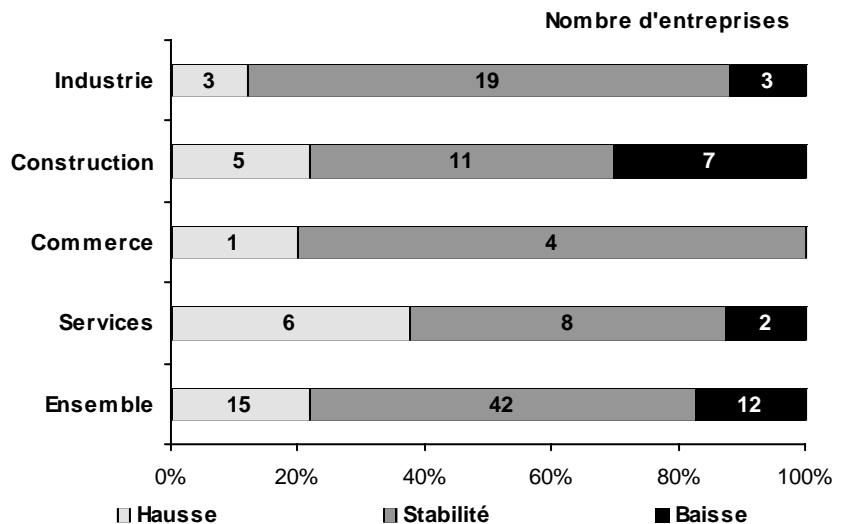
Les **effectifs** concernés sont **stables dans 6 entreprises sur 10**, davantage encore dans l'industrie et surtout le commerce (8 sur 10).

Signe de la reprise, le **recours s'est intensifié dans plus de 2 établissements sur 10**, soit deux fois plus qu'en juin, en particulier dans les services (près de 4 sur 10).

Des situations de **repli** sont observées surtout dans la **construction**.

Un recours accru à des salariés non permanents

Evolution récente des effectifs non permanents

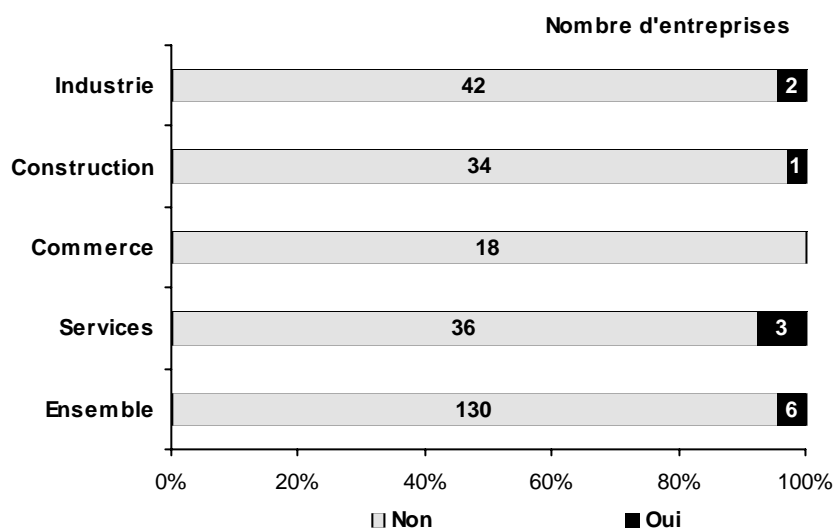


69 entreprises concernées

Le chômage partiel très peu actionné

Parmi les entreprises ayant répondu à l'enquête, **6 ont recouru au chômage partiel**, soit moins d'une sur 20 (deux fois moins qu'en février et juin).

Recours au chômage partiel



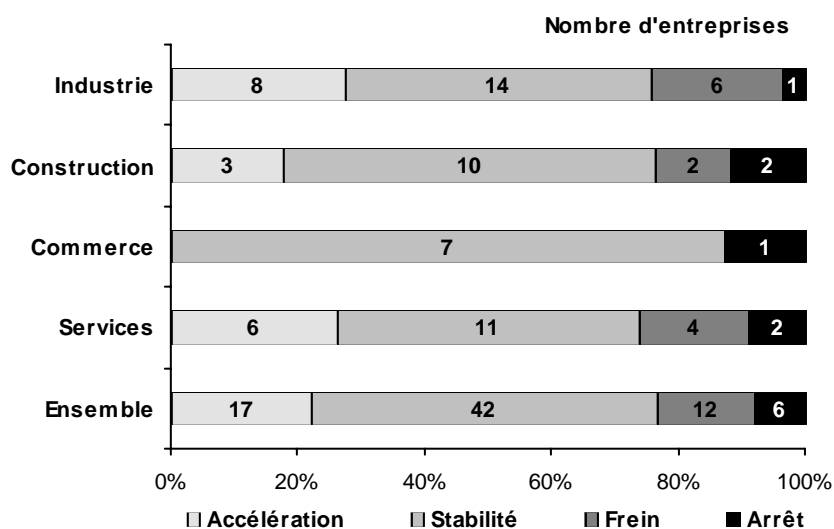
136 réponses

Les entreprises très partagées face à la stratégie à adopter en matière d'innovation

77 entreprises de l'échantillon recueilli en juin ont une **politique active d'innovation ou de recherche et développement**. Parmi celles-ci, **12 ont pris la décision de ralentir ces activités** et **6 de les stopper totalement** (ces dernières se répartissent dans les différents secteurs).

A l'opposé, **l'effort en ce domaine s'est intensifié dans 17 établissements dont 8 de l'industrie** ; ce résultat marque un certain retrait par rapport à l'enquête précédente.

Impact sur les activités de R&D, innovation, développement de nouveaux produits ou services



77 entreprises concernées

Les prévisions pour les prochains mois

6 dirigeants sur 10, tous secteurs confondus, jugent **rassurants leurs carnets de commande à 3 mois**. Ce résultat est comparable à celui de juin, quoiqu'un peu en retrait. Paradoxalement, c'est dans la **construction** que les **perspectives** paraissent **les plus favorables**, mais l'on est également assez serein dans l'**industrie**. Une certaine **inquiétude** persiste dans le **commerce de gros**.

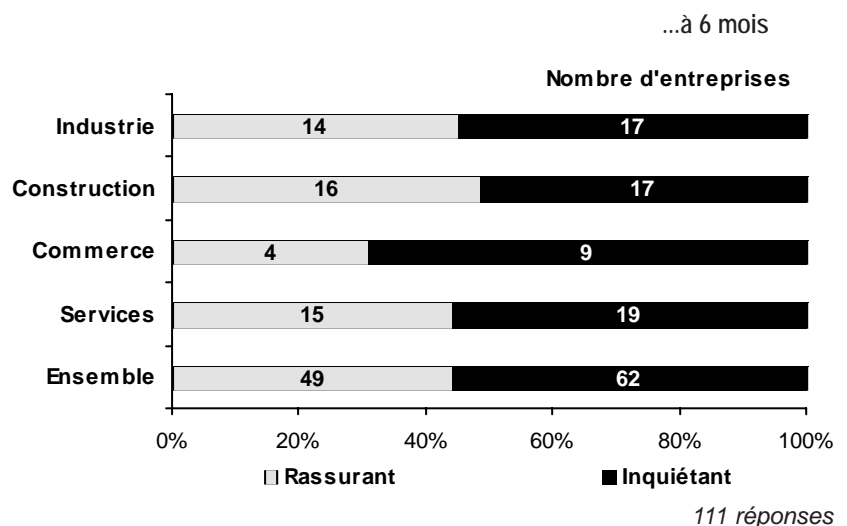
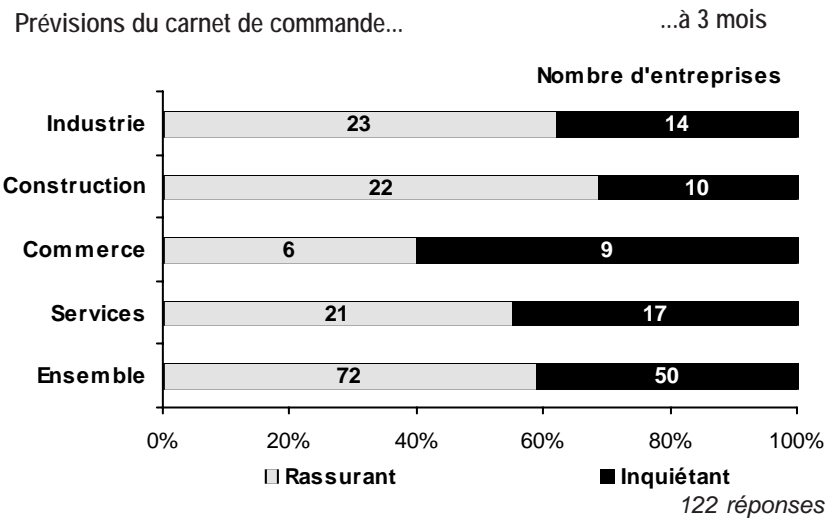
(voir également p. 12)

Pratiquement aucune évolution pour les **carnets de commande à 6 mois** par rapport à l'enquête de juin. Ils sont **jugés rassurants par plus de 4 dirigeants sur 10** (parmi ceux qui se sont prononcés). Comme pour les carnets à 3 mois, le commerce de gros fait preuve d'une plus grande défiance.

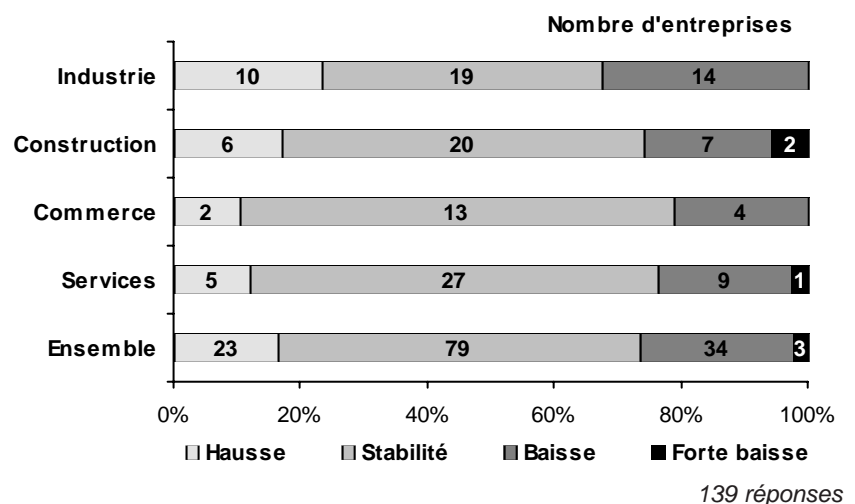
En lien avec les commandes en portefeuille, **les perspectives d'activité au cours des prochains mois** paraissent assez satisfaisantes globalement. Le volume devrait en effet se **stabiliser ou s'accroître dans plus de 7 entreprises sur 10** (mieux qu'en juin).

Les cas de **hausse** devraient concerner en priorité **l'industrie** (plus de 2 sur 10). **Mais** c'est également dans ce secteur que les **craintes de repli** sont les **plus élevées** (1 établissement sur 3).

Des perspectives d'activité plutôt rassurantes à court terme



Prévisions d'évolution de l'activité



L'accroissement des effectifs permanents n'est toujours pas à l'ordre du jour. Il ne concernerait qu'une entreprise sur 20. Ils seront **maintenus à leur niveau actuel dans près de 9 cas sur 10**, proportion en hausse par rapport à juin.

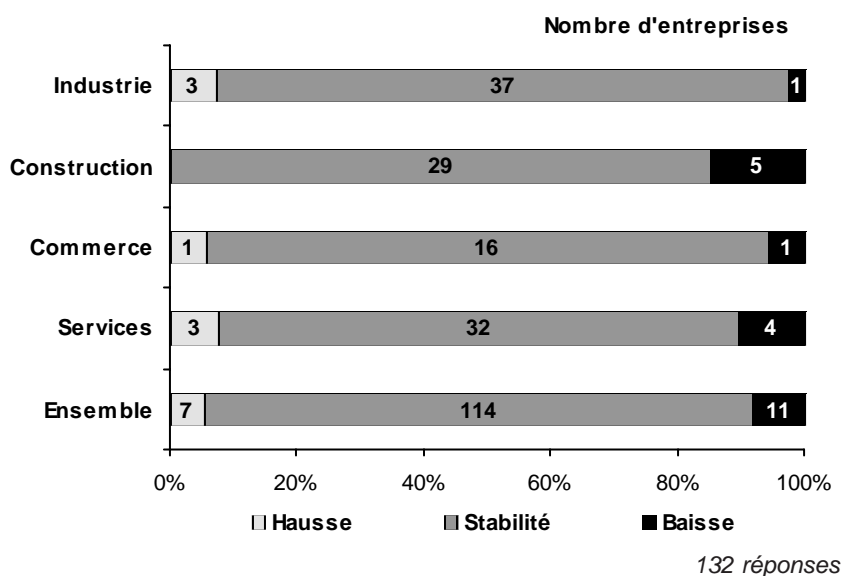
Des **suppressions de postes** devraient intervenir dans **moins d'un établissement sur 10**, résultat en légère amélioration. Elles concerneront davantage la **construction**.

Dans les établissements employant du **personnel non permanent**, les dirigeants prévoient une **réduction** de ces effectifs dans près de **3 cas sur 10**, davantage dans l'industrie et la construction. A l'inverse, ceux entrevoyant des **embauches** sont **moins nombreux** qu'en juin, à l'exception du commerce.

Mais dans une bonne **majorité des cas** (6 sur 10), ces **postes** devraient être **maintenus**. Cette proportion est plus élevée encore dans les services et le commerce (3 sur 4 pour ce dernier, mais le nombre d'entreprises concernées est faible).

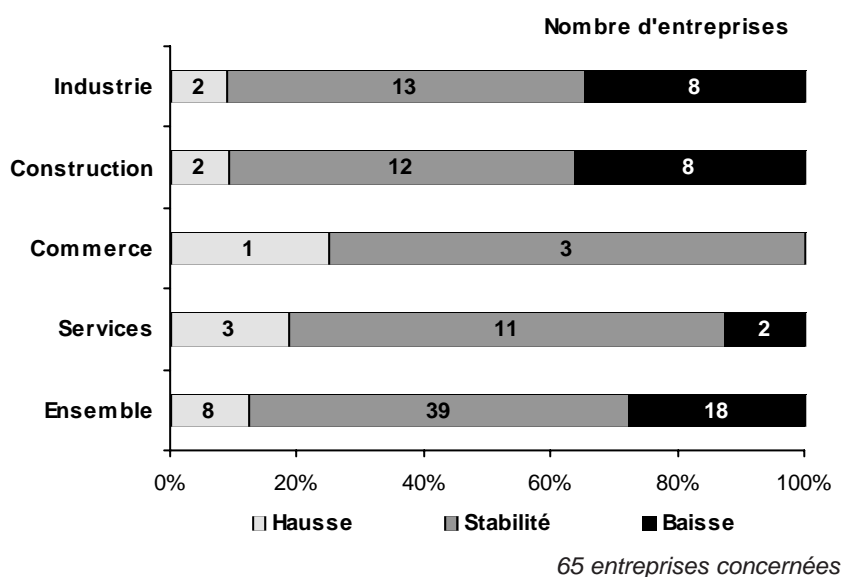
Des effectifs permanents a priori stables globalement

Prévisions des effectifs permanents



Le recours à du personnel temporaire pourrait se réduire

Prévisions des effectifs non permanents



L'optimisme renaît, mais le manque de visibilité demeure très prégnant

Beaucoup de dirigeants demeurent circonspects quant à l'évolution générale de l'économie au cours des prochains mois. Le **manque de visibilité** s'est même **de nouveau accru** quelque peu depuis juin, spécialement dans le commerce de gros.

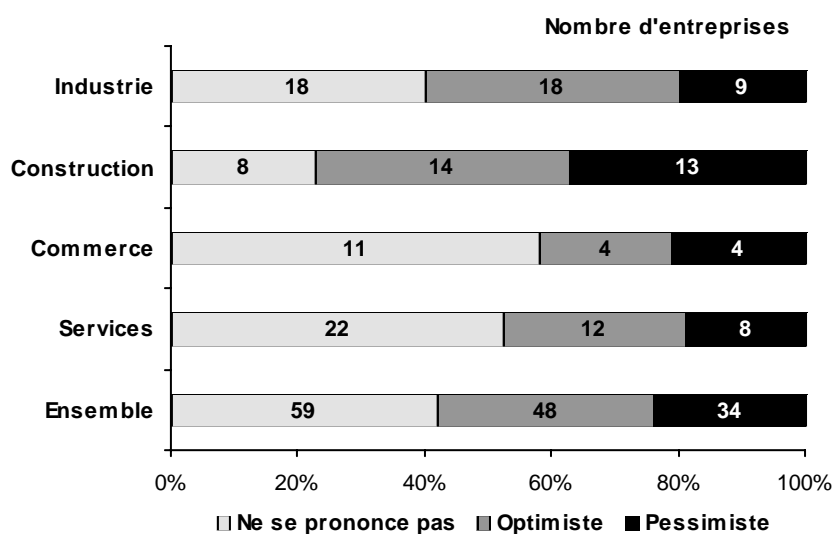
En revanche, parmi ceux qui se prononcent, le **rapport entre optimistes et pessimistes s'est enfin inversé** au bénéfice des premiers. **Un responsable sur 3 se dit confiant**, davantage dans l'industrie et la construction.

(voir également p. 12)

Une dizaine de responsables éprouvent des craintes pour la pérennité de leur entreprise, (moitié moins qu'en juin), soit un sur 3 parmi les pessimistes. Pour un seul d'entre eux, la menace est particulièrement vive.

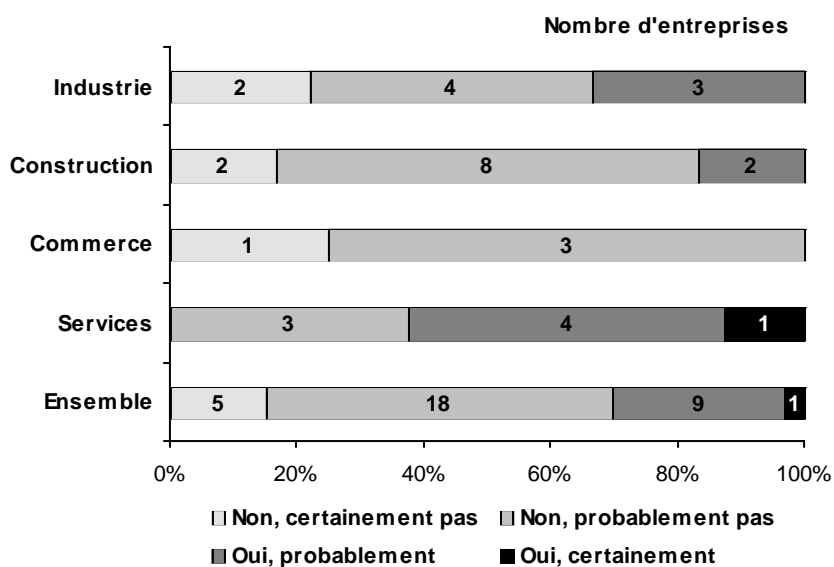
Comme précédemment, l'inquiétude est plus répandue dans les services.

Sentiment général des dirigeants



141 réponses

Menaces sur la pérennité de l'entreprise



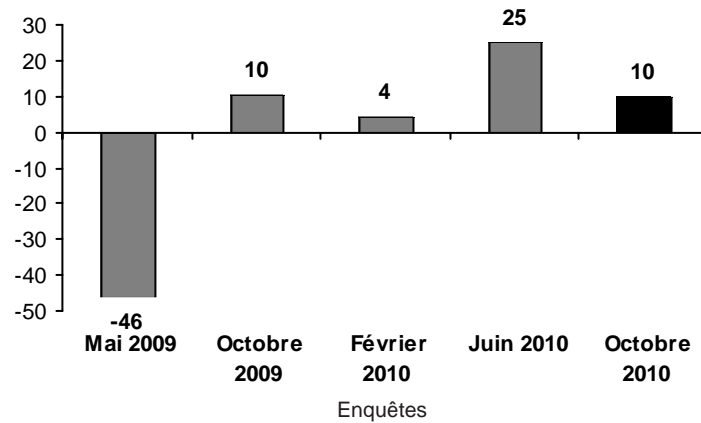
33 entreprises concernées

Des soldes d'opinion positifs

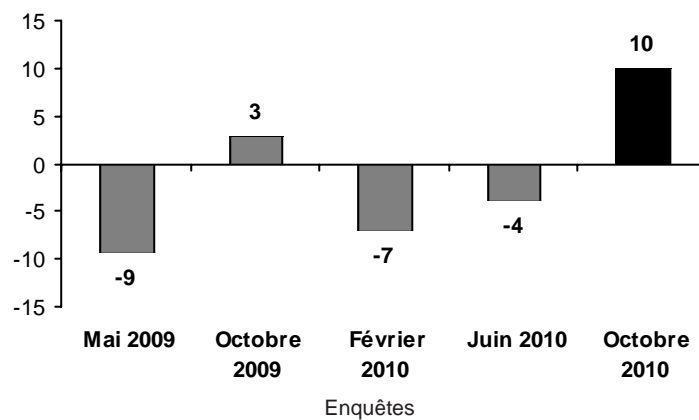
Le suivi de l'évolution des **soldes d'opinion** sur les 5 enquêtes est riche d'enseignement.

Pour les **carnets de commande à 3 mois**, les **résultats** d'octobre sont **plutôt positifs**, mais moins enthousiastes qu'en juin. C'est le cas en particulier dans le commerce de gros, alors que dans les autres secteurs, les opinions rassurantes l'emportent très largement.

Prévisions du carnet de commande à 3 mois



Sentiment général des dirigeants



Pour la première fois depuis le début de l'année, le solde d'opinion des responsables sur leur **sentiment général** est positif, assez largement même. C'est dans l'industrie que l'écart est le plus important.

Note méthodologique

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que "optimiste", "ne se prononce pas", "pessimiste" ou "rassurant", "inquiétant". A partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

Directeur de la publication : Alain QUILLIOUT - Edition électronique

Dépôt légal à parution - ISSN 1625-4627

Observatoire de l'Economie et des Territoires de Loir-et-Cher - 34 avenue Maunoury - 41000 BLOIS
Tél : 02.54.42.39.72 • Fax : 02.54.42.42.02 - www.observatoire41.com - E-mail : infos@observatoire41.com